



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
À L'OCCASION DU II^e COLLOQUE SAINT-SIÈGE - MEXIQUE
SUR LA MIGRATION INTERNATIONALE**

[Vatican, Casina Pio IV - 14 giugno 2018]

Je désire transmettre mon salut à tous les participants à ce deuxième colloque Saint-Siège - Mexique sur la migration internationale, avec un remerciement particulier aux organisateurs et aux intervenants. Cette rencontre a lieu à l'occasion du 25^e anniversaire du rétablissement des relations diplomatiques entre les Etats-Unis mexicains et le Saint- Siège. Il s'agit donc d'une occasion propice pour renforcer et renouveler nos liens de collaboration et d'entente en vue de continuer à travailler ensemble en faveur des personnes dans le besoin et des rejetés de la société.

En ce moment actuel, où la communauté internationale est engagée dans deux processus qui conduiront à adopter deux pactes mondiaux, l'un sur les réfugiés et l'autre sur la migration sûre, ordonnée et régulière, je voudrais vous encourager dans votre tâche et dans votre effort afin que la responsabilité de la gestion mondiale et partagée de la migration internationale trouve son point de force dans les valeurs de la justice, de la solidarité et de la compassion. A cette fin, un changement de mentalité est nécessaire: passer de celle de considérer l'autre comme une menace à notre confort à celle de l'estimer comme quelqu'un qui, à travers son expérience de vie et ses valeurs, peut apporter beaucoup et contribuer à la richesse de notre société. C'est pourquoi, l'attitude fondamentale est celle d'*«aller à la rencontre de l'autre, pour l'accueillir, le connaître et le reconnaître»* (*Homélie lors de la Messe pour la journée mondiale du migrant et du réfugié, 14 janvier 2018*).

Pour faire face et répondre au phénomène de la migration actuelle, l'aide de toute la communauté internationale est nécessaire, étant donné que ce phénomène revêt une dimension transnationale, qui dépasse les possibilités et les moyens de nombreux Etats. Cette coopération internationale est importante dans toutes les étapes de la migration, du pays d'origine jusqu'à celui de destination,

ainsi que pour faciliter le retour et le transit. Dans chacun de ces passages, le migrant est vulnérable, il se sent seul et isolé. Prendre conscience de cela est d'une importance capitale si l'on veut apporter une réponse concrète et digne à ce défi humanitaire.

Je voudrais enfin signaler que dans la question de la migration ne sont pas en jeu uniquement des chiffres, mais des personnes, avec leur histoire, leur culture, leurs sentiments et leurs aspirations. Ces personnes, qui sont nos frères et sœurs, ont besoin d'une protection continue, indépendamment de leur statut migratoire. Leurs droits fondamentaux et leur dignité doivent être protégés et défendus. Une attention spéciale doit être réservée aux migrants enfants, à leurs familles, à ceux qui sont victimes des réseaux du trafic d'êtres humains et ceux qui sont déplacés à cause de conflits, catastrophes naturelles et persécutions. Ils espèrent tous que nous ayons le courage d'abattre le mur de cette complicité commode et silencieuse qui aggrave leur situation d'abandon et que nous leur adressions notre attention, notre compassion et notre dévouement.

Je rends grâce à Dieu pour le travail et le service que vous prêtez et je vous exhorte à poursuivre vos efforts pour répondre au cri de nos frères, qui nous demandent de les reconnaître comme tels et de leur donner l'opportunité de vivre dans la dignité et dans la paix, favorisant ainsi le développement des peuples. Je vous donne à tous la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 14 juin 2018

François